

Langage violent dans le rap français : caractéristique ou cliché ?

Helena Zubčková

[Université Masaryk, Brno]

Le rap est perçu et représenté comme violent¹. La violence est, cependant, un concept qui demande une précision. Quelles sont les conditions dont la réalisation relie le mot avec la violence ? Dans les travaux traitant de la violence dans le rap, cette question n'était pas abordée. En traitant la présumée « violence » du genre, les chercheurs se sont préoccupés du lexique vulgaire et du côté sémantique des mots. Dans notre article, nous avons adopté cette approche et nous allons examiner le rôle de ce lexique (lié à la violence) dans le rap. Nous n'allons pas argumenter sur la question de savoir si ce regroupement de conditions est approprié ou non. Selon notre avis, la réputation « violente » du rap peut être causée soit par une surreprésentation de ce genre de lexique dans le rap, ou, si cela n'est pas le cas, par un soulignement de ces mots dans les paroles des rappeurs. Le lexique lié à la violence (vulgarismes et mots thématiquement associés à la violence) présent dans notre corpus sera-t-il de préférence accentué par une quelconque homophonie ? Cette hypothèse est basée sur la prémisse que les mots contenant une homophonie sont naturellement mis en relief dans le *flow* (« flux de la parole ») du rappeur, vu que l'homophonie est un des moyens dont le rappeur se sert pour souligner le rythme de ses chansons².

VIOLENCE DANS LE RAP SELON LES CHERCHEURS

Commençons par un court aperçu des opinions des chercheurs sur la violence dans le rap³. Ces opinions pourraient être rangées en trois catégories : la première catégo-

¹ Hammou, Karim. « La vérité au risque de la violence. Remarques sur la stylistique du rap en français ». In Moïse, Claudine. *La violence verbale, tome 1 : Espaces politiques et médiatiques*. Paris : L'Harmattan, 2008, pp. 203–205.

Pecqueux, Antoine. « La violence du rap comme katharsis : vers une interprétation politique ». *Volume !* III, 2. 2004, p. 56.

² Barret, Julien. *Le rap ou l'artisanat de la rime : Stylistique de l'egotrip*. Paris : L'Harmattan, 2008, p. 121.

³ Etant donné que, parmi les travaux sur le rap, seul un fragment traite cette question d'une façon explicite, et qu'encore moins d'entre eux abordent la question du rôle des homophonies, nous allons présenter les opinions sans exclure les non-linguistes.

rie *refuse* que le rap soit, en fait, violent, la deuxième considère la violence dans le rap *d'origine exogène*, et la troisième la considère comme *endogène*, incluse dans sa nature. Il est possible que dans les travaux traités, plus d'une position soit tenue. Cela pourrait, bien sûr, être dû à une inconséquence de la part des auteurs. Nous préférons cependant l'explication que, le rap n'étant pas un genre monolithique, des analyses divergentes de son contenu peuvent très bien être toutes vraies en même temps. Dans la partie suivante, nous allons présenter les trois catégories de plus près.

La première manière de savoir comment traiter la violence dans le rap est de contester cette même caractéristique. D'après le sociologue Antoine Pecqueux, le rap suscite l'impression d'être violent à cause de la langue qui y est utilisée — qui est du parler quotidien non-embelli, avec vulgarités, grossièretés et incorrections⁴. Le chercheur Pierre-Antoine Marti considère que la violence dans le rap est seulement symbolique⁵, dérivant de l'imaginaire du vandalisme verbal⁶. Par contre, la philologue Isabelle Marc Martínez trouve l'expression de la violence fictionnelle⁷, forçant délibérément le trait dans le rap par l'hyperbole et la caricature⁸.

Deuxièmement, d'après certains chercheurs, la réputation violente du rap serait plutôt une image fabriquée par les médias et les maisons de disque. C'est le scandale qui fait vendre⁹. L'expert en médias Laurent Béru considère que cet état est un résultat d'un « discours médiatique sensationnaliste par les maisons de disque aussi bien que par les journaux télévisés »¹⁰. Les médias sont accusés par les sociologues¹¹, cette opinion est partagée par le sociolinguiste Cyril Trimaille¹².

Troisièmement, la violence dans le rap serait d'origine endogène. Cette théorie faisant partie d'une des prémisses de cette présente analyse, nous lui consacrons le chapitre suivant.

⁴ Pecqueux, Antoine. *Voix du rap : Essai de sociologie de l'action musicale*. Paris : L'Harmattan, 2007, p. 171.

⁵ Marti, Pierre-Antoine. *Rap 2 France. Les mots d'une rupture identitaire*. Paris : L'Harmattan, 2005, p. 60.

⁶ *Ibid.*, p. 66.

⁷ Martínez, Isabelle Marc. *Esthétique du rap français. Esthétique et poétique des textes (1990-1995)*. Berna : Peter Lang, 2008, p. 142.

⁸ *Ibid.*, p. 51.

⁹ Trimaille, Cyril. *De la Planète Mars... Codes, langages, identités : étude sociolinguistique de textes de rap marseillais*. Mémoire de maîtrise sous la direction de Jacqueline Billiez, Grenoble, Université Stendhal — Grenoble III, 1999, p. 14.

¹⁰ Béru, Laurent. « Popularisation et récupération d'un marginalisme artistique ». *Questions de communication*. 9. 2006, p. 264.

¹¹ Barrio, Sébastien. *Sociologie du rap français. État des lieux (2000/2006)*. Thèse sous direction de Rémy Ponton, Paris 8 Vincennes/Saint Denis, 2007, p. 214.

Hammou, Karim. *Une histoire du rap en France*. Paris : La Découverte, 2012, p. 84.

Molinero, Stéphanie. *Les publics du rap. Enquête sociologique*. Paris : L'Harmattan, 2009, p. 55.

Mucchielli, Laurent. « Le rap : tentative d'expression politique de jeunes des quartiers relégués ». *Mouvements*. 3. 1999, p. 60.

¹² Trimaille, Cyril. *De la Planète Mars... Codes, langages, identités : étude sociolinguistique de textes de rap marseillais*, *op.cit.*, p. 16.

ORIGINE ENDOGÈNE DE LA VIOLENCE DANS LE RAP

Selon cette théorie, la violence dans le rap puiserait dans les qualités intrinsèques de ce genre musical. D'après Laurent Béro, déjà mentionné, la violence dans le rap serait un héritage de la black music (blues et jazz), dont le rap hériterait sa préférence pour la crudité des images et les vulgarismes¹³.

Une autre explication est offerte par les chercheurs selon lesquels la violence dans le rap serait une réaction à la violence réelle de l'environnement, comme par exemple le sociologue Paul Yonnet¹⁴. Pour le spécialiste de la musique André Prévos, le rap agirait en tant que transmetteur de cette violence de l'environnement¹⁵. Selon le philosophe Alain Milon, aussi bien que pour le sociologue Manuel Boucher, le rap serait une interpellation devant l'auditeur, pour renvoyer à la ville sa violence¹⁶. Le rap renverrait de l'insulte par l'insulte¹⁷, et la violence présente serait une révolte contre les normes de la société, une contestation, comme le déclarent les psychologues Yves et Émilie Morhain¹⁸. La violence dans le rap fonctionnerait comme un exutoire, une catharsis pour le rappeur¹⁹, elle serait recréée sous forme d'attitudes et sous forme de thématique textuelle²⁰. La spécialiste en littérature francophone Véronique Petetin, secondée par le sociologue Manuel Boucher, parle même d'un essai d'exorciser cette violence de l'environnement par les mots et leur profération²¹. Selon le sociolinguiste Cyril Trimaille, la violence dans le rap symboliserait la violence réelle dans les rues²², dans le même contexte, le philosophe de l'art Richard Shusterman parle d'une canalisation²³.

¹³ Béro, Laurent. « Popularisation et récupération d'un marginalisme artistique », *op.cit.*, p. 256.

¹⁴ Yonnet, Paul. « 'Rap'. Musique, langage, violence, sexe ». *Le Débat*, V, 112. 2000, p. 126.

¹⁵ Prévos, André J.M. « 'In It for the Money' : Rap and Business Cultures in France ». *Popular Music and Society*, XXVI, 4. 2003, p. 448.

¹⁶ Milon, Alain. « Pourquoi le rappeur chante ? Le rap comme expression de la relégation urbaine ». *Cités*, III, 19, P.U.F., 2004, p. 4.

Boucher, Manuel. *Rap, expression des lascars : Significations et enjeux du Rap dans la société française*. Paris : L'Harmattan, 1998, p. 50.

¹⁷ Bazin, Hugues. *La culture Hip-Hop*. Paris : Desclée de Brouwer, 1995, p. 221.

¹⁸ Morhain, Yves, Morhain, Émilie. « La création adolescente ». *Adolescence*, I, 75. 2011, p. 22.

¹⁹ Martínez, Isabelle Marc. *Esthétique du rap français. Esthétique et poétique des textes (1990-1995)*, *op.cit.*, p. 175.

Pecqueux, Antoine. « La violence du rap comme katharsis : vers une interprétation politique », *op.cit.*, p. 59.

²⁰ Martínez, Isabelle Marc. *Esthétique du rap français. Esthétique et poétique des textes (1990-1995)*, *op.cit.*, p. 50.

²¹ Boucher, Manuel. *Rap, expression des lascars : Significations et enjeux du Rap dans la société française*, *op.cit.*, p. 211.

Petetin, Véronique. « Slam, rap et 'mondialité' ». *Études*, 6. 2009, p. 800.

²² Trimaille, Cyril. *De la Planète Mars... Codes, langages, identités : étude sociolinguistique de textes de rap marseillais*, *op.cit.*, p. 54.

²³ Shusterman, Richard. « Pragmatisme, art et violence : le cas du rap ». *Mouvements*, II, 26. 2003, p. 118.

Le sociologue Morgan Jouvenet considère la violence comme une restitution de la dimension oppressante de la vie²⁴.

Le troisième point de vue considérant la violence dans le rap comme étant d'origine endogène la voit comme un effet intentionnel du rappeur. Elle serait esthétique, artistique, comme le proclame le sociologue Karim Hammou. Il considère l'insulte et la crudité dans le rap comme une des techniques travaillées pour émouvoir l'auditeur²⁵. Le philosophe Christian Béthune attribue au rap une poétique de l'obscène, efficacité musicale et prégnance poétique²⁶. Laissons-le offrir une explication détaillée de son opinion dans ses propres mots :

Mais par-delà de toutes les audaces sémantiques jouant avec l'outrance des mots et la crudité des images, il est important de ne jamais sous-estimer la valeur phonétique, rythmique et articulatoire que les rappeurs savent conférer au riche éventail des dirty words dont ils parsèment leurs rimes. Parce qu'ils sont délibérément choquants, ces termes salaces s'imposent plus radicalement à la conscience de l'auditeur. Entendus de façon plus irrévocable que les autres, ces gros mots paraissent davantage en mesure d'assumer une fonction rythmique que ne le feraient des paroles à la signification plus anodine.²⁷

Christian Béthune continue sa défense des rappeurs face à leurs détracteurs en soulignant que les rappeurs se servent des processus de distance poétique et de métaphore dans leurs chansons²⁸.

Selon le philosophe de l'art Richard Shusterman, l'esthétique même du rap est fondée sur la violence positive²⁹, la violence dans le rap est transformée en medium esthétique³⁰. L'expression de l'agressivité serait probablement une autre façon de chercher à engager l'attention de l'audience, comme le proclame le sociologue Antoine Pecqueux³¹. Dans leur travail constitutif de l'analyse du rap français, le philosophe George Lapassade et l'américaniste Philippe Rousselot constatent que « Le rap cultive l'insulte ; il s'approprie les grossièretés et les fait rentrer dans sa rime. »³²

²⁴ Jouvenet, Morgan. *Rap, techno, électro... Le musicien entre travail artistique et critique sociale*. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2006, p. 106.

²⁵ Hammou, Karim. « La vérité au risque de la violence. Remarques sur la stylistique du rap en français ». In Moïse, Claudine. *La violence verbale, tome 1 : Espaces politiques et médiatiques*, op.cit., p. 221.

²⁶ Béthune, Christian. *Le rap : Une esthétique hors la loi*. Paris : Autrement, 2003, pp. 137, 142.

²⁷ *Ibid.*, pp. 140-141.

²⁸ *Ibid.*, p. 162.

²⁹ Shusterman, Richard. « Pragmatisme, art et violence : le cas du rap », op.cit., p. 118.

³⁰ *Ibid.*, p. 121.

³¹ Pecqueux, Antoine. *Voix du rap : Essai de sociologie de l'action musicale*, op.cit., p. 130.

³² Lapassade, George, Rousselot, Philippe. *Le rap ou la fureur de dire*. Paris : Loris Talmart, 1990, p. 60.

VIOLENCE – UNE ENTITÉ « MESURABLE » ?

Si nous adoptons le dernier point de vue présenté dans la partie théorique, nous pouvons supposer que le lexique lié à la violence (vulgarismes et mots thématiquement associés à la violence) présent dans le corpus est de préférence accentué par une quelconque homophonie. Cette hypothèse est basée sur quatre prémisses. Premièrement, l'homophonie est un des moyens dont le rappeur se sert pour soutenir le rythme de ses chansons³³. Deuxièmement, les insultes ont une valeur phonétique, rythmique et articulatoire dans les rimes³⁴. Troisièmement, l'obscénité (ou violence) du vocabulaire focalise l'attention de l'auditeur³⁵. Et, finalement, la violence des mots entre dans une démarche artistique dont l'objectif est d'émouvoir l'auditeur³⁶.

Nous avons balisé notre corpus de 97 chansons de Diam's, MC Solaar et Rohff de trois balises : la première balise a concerné le lexique vulgaire, la deuxième les mots associés à la violence, et la troisième les homophonies. Comme les homophonies et le lexique « violent », concernent pour la plupart les noms et verbes, nous y avons limité nos résultats (présentés dans les tableaux n°1 et n°2). Le balisage des parties du discours a été effectué à l'aide du logiciel TreeTagger.

TABLEAU N°1 : Parties du discours — noms

Abréviation	Explication	Tokens
NOM	Nom	10381
LOC NOM	Nom dans une locution	195
NAM	Nom propre	1032
LOC NAM	Nom propre dans une locution	533
Total		12141

TABLEAU N°2 : Parties du discours — verbes

Abr.	Explication	Tokens
VER	Verbe	9834
LOC VER	Verbe dans une locution	126
Total		9960

En ce qui concerne le balisage des mots ayant une quelconque affinité avec la violence, dans le cadre de cette analyse nous allons y classer le lexique vulgaire et le lexique lié à la thématique violente (crime, armes, guerre, etc.). Afin de baliser le lexique vulgaire, nous avons suivi le balisage offert par les deux dictionnaires géné-

³³ Barret, Julien. *Le rap ou l'artisanat de la rime : Stylistique de l'egotrip*, op.cit., p. 121.

³⁴ Béthune, Christian. *Le rap : Une esthétique hors la loi*, op.cit., p. 140.

³⁵ *Ibidem*.

³⁶ Hammou, Karim. « La vérité au risque de la violence. Remarques sur la stylistique du rap en français ». In Moïse, Claudine. *La violence verbale, tome 1 : Espaces politiques et médiatiques*, op.cit., p. 221.

raux de langue consultés, Le Petit Robert³⁷ et le Larousse³⁸. Il suffisait que le mot ait la balise VULG dans au moins un de ces dictionnaires pour être considéré comme « violent » dans notre corpus.

Parmi les mots balisés avec la balise de thématique « violente », citons par exemple : attentat, mafia, kill, voler, arme, cramer, shooter, etc.³⁹ Le tableau n°3 démontre le nombre exacte de tokens ainsi balisés.

TABLEAU N°3 : Lexique vulgaire avec des éléments renvoyant à la violence

Marque	Abr.	Explication	Tokens
Lexicographique	VULG	vulgarisme	59
Thématique	CR	Crime, action illégale	229
	VC	Violence, armes, mort violente	428
	<i>Total</i>		716

Le balisage thématique a présenté le défi lié à la nature de l'expressivité. Celle-ci peut être incluse dans la caractéristique sémantique du mot (sème inhérent, si nous adoptons la terminologie de Rastier⁴⁰), ou réalisée à l'aide du contexte précis des paroles de la chanson (sème afférent chez Rastier). Un exemple du premier cas serait le mot « agresser », le deuxième serait par ex. « tirer ».

Le balisage des homophonies a été effectué à l'aide des définitions de rime, assonance et allitération telles que présentées dans notre mémoire de master⁴¹. Dans le tableau n°4, nous présentons le nombre de tokens avec lesquels nous avons travaillé.

TABLEAU N°4 : Homophonie

Abr.	Explication	Tokens
R	Rime	7202
AS	Assonance	2114
AL	Allitération	915
<i>Total</i>		10231

Notre hypothèse a été vérifiée à l'aide de la comparaison du pourcentage des noms ou verbes homophoniques avec le pourcentage des noms ou verbes homophoniques liés à la violence. Les résultats de cette procédure sont présentés dans les graphiques n°1 et n°2.

³⁷ Rey-Debove, Josette, Rey, Alain. *Le Petit Robert : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Éditionnumérique. Paris : Le Robert, 2014.

³⁸ Caradec, François. *Dictionnaire du français argotique & populaire*. Paris : Larousse, 2006.

³⁹ Pour une liste complète des mots balisés, voir tableaux n°7 et n°8 dans l'Annexe.

⁴⁰ Rastier, François. *Sémantique interprétative*. Paris : PUF, 1987.

⁴¹ Zubčková, Helena. *Traitement textométrique et analyse qualitative des homophonies dans le rap français*. Mémoire de master, Brno : Université Masaryk, 2013, p. 64.

GRAPHIQUE N°1 : Pourcentage des homophonies pour les noms et verbes

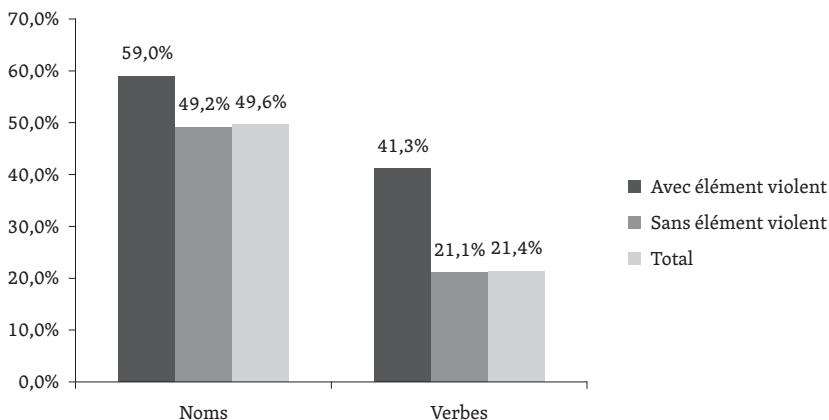


TABLEAU N°5 : Mots homophoniques avec et sans élément violent

	Noms		Verbes	
	Homophonie	Total	Homophonie	Total
Élément violent	328	556	66	160
Sans élément violent	5699	11585	2064	9800
Total	6027	12141	2130	9960

GRAPHIQUE N°2 : Pourcentage des homophonies pour les noms et verbes « violents »

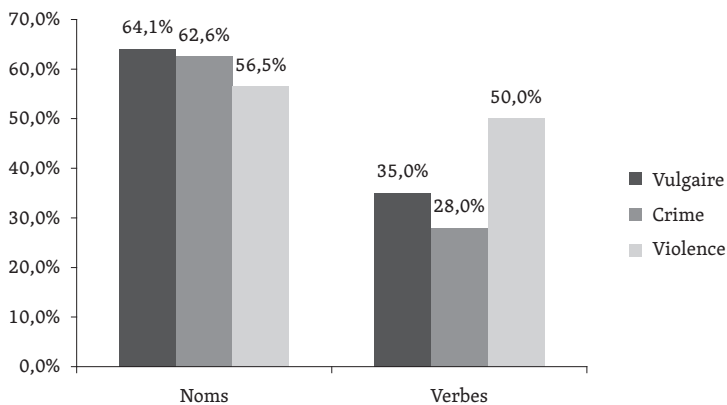


TABLEAU N°6 : Mots homophoniques « violents »

	Noms		Verbes	
	Homophonie	Total	Homophonie	Total
Vulgaire	25	39	7	20
Crime	112	179	14	50
Violence	191	338	45	90
Total	328	556	66	160

Les tableaux et graphiques précédents démontrent que notre hypothèse se trouve confirmée. Les noms et verbes thématiquement liés à la violence, aussi bien que les vulgarismes, exhibent une tendance à contenir plus souvent les homophonies que les mots sans indication de violence. Notre corpus manifeste un répertoire varié de mots « violents ». Ce contenu violent y est en plus souligné par l'homophonie, ce qui, par conséquent, augmente l'impact sur l'auditeur (effet sans doute délibéré). Ainsi, la réputation violente du rap n'est pas seulement un cliché à surmonter, mais elle est basée sur une des caractéristiques de ce genre musical.

EN GUISE DE CONCLUSION

Nous nous rendons compte que notre corpus est fort limité. Non seulement il ne s'agit que de trois auteurs, mais le nombre des chansons traitées ne dépasse pas la centaine. La recherche de la relation entre le côté homophonique du rap et le lexique qui y est ainsi souligné mériterait une attention plus approfondie. Nous espérons pouvoir contribuer à cet effort.

Cette tâche serait considérablement facilitée par une automatisation du processus de balisage. Toutefois, dans le cas des éléments liés à la violence, c'est le contexte qui détermine leur présence ou absence. Comme l'automatisation du balisage contextuel sémantique n'est pas encore suffisamment développée, cette partie de la recherche doit encore être effectuée à la main.

ANNEXE

TABLEAU N°7 : Liste alphabétique des lemmes avec balise CR

Balise	Lemmes
LOC NAM	Les Affranchis, Paul Barril, Bébé Doc, Bertrand Cantat, Al Capone, Steve Carter, le Clan des manouches, Dream Team, le Gang des postiches, Calamity Jane, Billy le Kid, Les Soprano, Castor Troy, Le Dernier Gang, Jean-Claude Bonnal, Casino, opération Condor, Dachau, frères Dalton, Ginger, Hannibal, Herbalife, Many, Medellín, Jacques René Mesrine, Minox, Sam, Scarface, Tony
NOM	attentat, bandit, banditisme, braco, braquage, braqueur, business, caillera, carot- teur, casse, cleptomane, collabo, collabo, complice, connivence, contrefaçon, coupable, crâne, crapule, crime, criminel, délinquant, délit, démon, desperado, extrême, facho, faux, fourberie, frère, gang, gangster, goulag, hold-up, holocauste, homicide, chanmé, inceste, inégalité, injustice, kamikaze, kill, loi, mafia, mal, mé- chant, meurtre, meurtrier, mi-démon, mi-nazi, nazification, néo-facho, pécheur, pécho, pickpocket, proxo, racisme, racketteur, repris, resquilleur, sniper, stalag, taupe, terrorisme, thug, trafic, traître, trahison, victime, viol, vol
VER	bousiller, braquer, buter, caner, crever, fouiller, fumer, kidnapper, kill, niquer, par- quer, racketter, revendre, rotca, squatter, taguer, taxer, terminer, tirer, trafiquer, tuer, violer, voler

TABLEAU N°8 : Liste alphabétique des lemmes avec balise VC

Balise	Lemmes
LOC NAM	Mohamed Ali, B-52, Bobby Brown, Midnight Express, La Guerre du feu, Tours Jumelles, Don King, Louis XVI, Iron Mike, Brad Pitt, Rivière sans retour, Sylvester Stallone, Urban Peace, Jean-Claude Van Damme, Viet Vo Dao
NAM	Clichy-sous-bois, Dhalsim, Gévaudan, Guernica, Highlander, Holyfield, Chypre, Jerry, Kenny, Mars, Marseille, Néron, Palestine, Raï, Rambo, Schwarzenegger, Tao, Tom, Truand, Tyson, Vietnam, Viking, Viliers, Waco, X-Or
LOC NOM	boxe thaï, kalash M16, neuf millimètres, smith & wesson
NOM	agresseur, agressivité, air-sol, AK-47, anthrax, arme, armlock, attaque, bagarreur, balle, bang, barillet, bastos, bataille, bavure, beretta, bombe, boulet, boxeur, brolic, calibre, canif, canon, claque, cocard, colt, combat, coup, cran, danger, derringer, détonation, douille, émeute, ennemi, explosif, explosion, FAL, feu, flingue, fureur, fusil, gifle, gladiateur, glock, guerre, guerrier, gun, hache, haine, hémo-globine, chtar, jab, kriss, kumité, lacrymo, lutte, M16, mad, magnum, machette, martyr, massue, menace, mine, missile, mitraillette, muaythai, munition, napalm, nitro, obus, outrage, pêche, pétarade, pète, poing, projectile, rage, rancoeur, remington, revolver, sang, seum, schlass, skin, sol-air, suicide, surin, tir, TS, uppercut, uzi, vengeance, véto, violence, western, winchester
LOC VER	se taper, se beigner, se goumer, se serbo-croater, casser la tête à qqn
VER	agresser, amocher, armer, attaquer, baffer, batailler, battre, blesser, bombarder, bomber, casser, claquer, combattre, cramer, damer, défigurer, exécuter, exploser, fight, flopper, frapper, fuck, fumer, hagar, imploser, kick, lutter, menacer, militer, miner, niquer, rager, saigner, shooter, stopper, suicider, suriner, tarter, tirer

BIBLIOGRAPHIE

- Barret, J. *Le rap ou l'artisanat de la rime : Stylistique de l'egotrip*, Paris : L'Harmattan, 2008.
- Barrio, S. *Sociologie du rap français. État des lieux (2000/2006)*, thèse sous direction de Rémy Ponton, Paris 8 Vincennes/Saint Denis, 2007.
- Bazin, H. *La culture Hip-Hop*, Paris : Desclée de Brouwer, 1995.
- Béru, L. « Popularisation et récupération d'un marginalisme artistique », *Questions de communication*, 9, 2006, pp. 251-266. <<http://questionsdecommunication.revues.org/5157>> [le 11 oct. 2012].
- Béthune, C. *Le rap : Une esthétique hors la loi*, Paris : Autrement, 2003.
- Boucher, M. *Rap, expression des lascars : Significations et enjeux du Rap dans la société française*, Paris : L'Harmattan, 1998.
- Caradec, F. *Dictionnaire du français argotique & populaire*, Paris : Larousse, 2006.
- Hammou, K. « La vérité au risque de la violence. Remarques sur la stylistique du rap en français ». In C. Modse. *La violence verbale, tome 1 : Espaces politiques et médiatiques*. Paris : L'Harmattan, 2008, pp. 203-222. <http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/53/03/28/PDF/2006.10.01_-_parrhA_sia_version_2006.pdf> [le 13 juin 2014].
- Hammou, K. *Une histoire du rap en France*, Paris : La Découverte, 2012.
- Jouvenet, M. *Rap, techno, électro... Le musicien entre travail artistique et critique sociale*, Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2006.
- Lapassade, G., Rousselot, P. *Le rap ou la fureur de dire*, Paris : Loris Talmart, 1990.

- Marti, P.-A. *Rap 2 France. Les mots d'une rupture identitaire*, Paris : L'Harmattan, 2005.
- Martínez, I. M. *Esthétique du rap français. Esthétique et poétique des textes (1990–1995)*. Berna : Peter Lang, 2008.
- Milón, A. « Pourquoi le rappeur chante ? Le rap comme expression de la relégation urbaine », *Cités*, III, 19, P.U.F., 2004, pp. 1–8. <http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/15/33/61/PDF/ARTICLE_CITE_RAP_ET_RELEGATION_-_copie.pdf> [le 10 oct. 2011].
- Molinero, S. *Les publics du rap. Enquête sociologique*. Paris : L'Harmattan, 2009.
- Morhain, Y. — Morhain, É. « La création adolescente », *Adolescence*, I, 75, 2011, pp. 87–111. <<http://www.cairn.info/revue-adolescence-2011-1-page-87.htm>> [le 3 juin 2014].
- Mucchielli, L. « Le rap : tentative d'expression politique de jeunes des quartiers relégués », *Mouvements*, 3, 1999, pp. 60–66. <<http://laurent.mucchielli.free.fr/rappolitique.htm>> [le 17 nov. 2014].
- Pecqueux, A. « La violence du rap comme katharsis : vers une interprétation politique », *Volume !*, III, 2, 2004, pp. 55–70. <<http://volume.revues.org/1959>> [le 12 oct. 2012].
- Pecqueux, A. *Voix du rap : Essai de sociologie de l'action musicale*, Paris : L'Harmattan, 2007.
- Petetin, V. « Slam, rap et 'mondialité' », *Études*, 6, 2009, pp. 797–808. <<http://www.cairn.info/revue-etudes-2009-6-page-797.htm>> [le 14 juin 2014].
- Prévos, A. J.M. « 'In It for the Money' : Rap and Business Cultures in France », *Popular Music and Society*, XXVI, 4, 2003, pp. 445–461. <<http://ehis.ebscohost.com/eds/pdfviewer/pdfviewer?sid=aa0304a6-8edc-4fa3-9300-991ded4ec053%40sessionmgr11&vid=2&hid=2>> [le 5 juin 2013].
- Rey-Debove, J., Rey, A. *Le Petit Robert : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, édition numérique*, Paris : Le Robert, 2014.
- Shusterman, R. « Pragmatisme, art et violence : le cas du rap », *Mouvements*, II, 26, 2003, pp. 116–122. <<http://www.cairn.info/revue-mouvements-2003-2-page-116.htm>> [le 14 juin 2013].
- Trimaille, C. *De la Planète Mars... Codes, langages, identités : étude sociolinguistique de textes de rap marseillais*, mémoire de maîtrise sous la direction de Jacqueline Billiez, Grenoble, Université Stendhal — Grenoble III, 1999.
- Yonnet, P. « 'Rap'. Musique, langage, violence, sexe », *Le Débat*, V, 112, 2000, pp. 124–127. <<http://www.cairn.info/revue-le-debat-2000-5-page-124.htm>> [le 4 juin 2014].
- Zubčerková, H. *Traitement textométrique et analyse qualitative des homophonies dans le rap français*, mémoire de master, Brno : Université Masaryk, 2013.

VIOLENT LANGUAGE IN THE FRENCH RAP : CHARACTERISTICS OR CLICHÉ?

The paper treats the role of the vocabulary connected to violence in the French rap. We will verify the hypothesis that this kind of vocabulary (vulgarisms and words semantically associated with violence) in our corpus is predominantly accentuated in the lyrics by the means of homophonies. This hypothesis is based on the premise that words with some kind of homophony are naturally emphasized in the flow of the rapper (Barret 2008). We are going to use the corpus of 97 songs by three interpreters — Diam's, MC Solaar and Rohff. We will use three marks : first mark concerns the vulgarisms, the second words semantically associated with violence and the third all the homophonies in the corpus. If the hypothesis is confirmed, the conclusion, that violent aspects are objectively highlighted and therefore more prominent in French rap, follows.

KEY WORDS / MOTS CLÉS :

rap — violence — homophony — vulgarism
rap — violence — homophonie — vulgarisme

Helena Zubčková

Institut de Langues et Littératures romanes,
Faculté des Lettres, Université Masaryk de Brno,
Gorkého 7, 602 00 Brno